

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

20ième ANNEE, No. 1

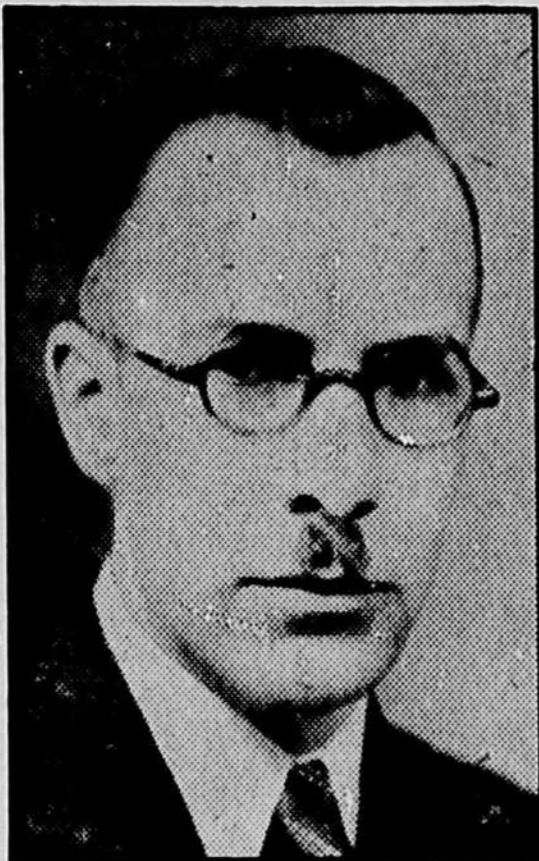
ADMINISTRATION : Amos, P. Q.

Jeu., 5 janvier 1939

CANADIENS-FRANÇAIS PROMUS AU C. N. R.



J. B. LANCTÔT



C. E. COUTURE

On annonce au siège social du Canadien National, à Montréal, que M. Jean-Baptiste Lanctôt, surintendant du service de la colonisation française est promu directeur du rapatriement et de la colonisation pour tous les Etats-Unis, avec bureau à Saint-Paul, Minnesota. M. Lanctôt succède à M. E. H. Gurton, promu surintendant de la colonisation à Winnipeg en remplacement de M. T. P. Devlin, promu directeur-adjoint du service de la colonisation, à Montréal. M. C. E. Couture, agent du service de la colonisation remplace M. Lanctôt au poste de surintendant de la colonisation française, à Montréal.

M. J.-B. Lanctôt est né à Crookston, Minn. en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'Université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926

comme agent d'immigration en Europe centrale il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'Université du Manitoba où il fut diplômé bachelier en science agricole en 1930. La même année il fut attaché au bureau de colonisation du réseau à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu, en 1936, surintendant du service de la colonisation français.

M. C. E. Couture est originaire de Saint-Jean-Baptiste, Man. Il est âgé de 34 ans. Bachelier du collège de Saint-Boniface, en 1923, il acquit une précieuse expérience dans les affaires et l'administration municipale avant d'entrer, en 1937, au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, poste qu'il abandonne pour devenir surintendant de la colonisation française, avec bureau à Montréal.

Source de revenus

Un journaliste anglais disait, il y a quelque temps, dans un grand quotidien de Montréal, que tout établissement sur la terre est une source de revenus.

Quand on parle d'un fils de cultivateur qui part de chez lui avec quelques milliers de dollars et va s'acheter une bonne ferme, c'est presque évident : ce marché est une source de revenus. La vente est en effet profitable au vendeur et il pourra dans l'avenir faire fructifier l'argent qu'il en retire; l'acheteur lui-même est en droit de s'attendre à des revenus du placement qu'il vient de faire. Le pays aussi compte un producteur de plus qui, dans l'avenir, travaillera pour sa part au développement des ressources naturelles. S'il n'y a pas de doute quant aux établissements que l'un ou l'autre fait à ses frais, on a plus de peine à comprendre qu'un établissement fait avec l'aide des pouvoirs publics puisse être considéré aussi comme source de revenus et pourtant c'est bien un peu la même chose. Lorsqu'une famille secourue de l'Etat ou dans la misère à quelque degré décide d'aller s'établir avec l'aide publique, elle n'est pas seule à en retirer du profit. La municipalité qui consent à favoriser le départ de l'un ou l'autre de ses citoyens éprouvés se décharge du même coup du devoir d'aider ces nécessiteux et la somme qu'elle leur accorde rapportera certainement beaucoup puisqu'on peut la considérer comme un règlement final. Si, au contraire, elle leur avait refusé l'aide sollicitée, Dieu seul sait combien de temps encore elle aurait dû les aider substantiellement.

L'établissement sur la terre de ces familles secourues est aussi une source de revenus pour le pays. Au lieu de les entretenir dans l'oisiveté, sans bénéfice pour personne, les pouvoirs publics les mettent dans l'occasion de travailler pour leur part à l'augmentation de la richesse nationale par l'exploitation suivie des ressources naturelles. S'il faut les aider encore quelque temps, du moins on peut se dire qu'elles donnent au pays quelque chose en retour des services qu'elles en reçoivent. Quant à la famille elle-même qui décide de s'établir et qui, avec l'aide de l'Etat, achète un lot, une terre quelconque, elle fait aussi un placement, le meilleur et le plus sûr des placements, elle ouvre une source de revenus. Pour l'admettre, il suffit de songer que cette famille qui se trouvait en face de la misère et sans aucune possibilité d'avenir s'est, par son achat, assuré une source de revenus qui ne se tarira point, tant qu'elle voudra travailler à son exploitation. Le père qui a recours à cette solution fait tout ce qu'il peut pour donner à ses fils quelques biens, un domaine dont le développement leur rendra l'indépendance comme fruit de leur travail et de leurs efforts.

Il ne faut donc pas s'étonner si des gens éclairés prétendent que les établissements sur la terre sont une source de revenus et si les familles, en nombre toujours grandissant, se tournent vers cette solution dans les temps difficiles que traverse le monde.

J.-B. LANCTÔT

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT ET MME PERRAULT DANS L'ABITIBI

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer, lundi le 2 janvier, à bord du C. N. R., l'Hon. J.-E. Perrault et Madame Perrault, en route pour Arthabaska, après un court séjour à Noranda.

Au cours du voyage, l'Hon. M. Perrault, à bon droit, s'est rappelé avec plaisir ses stages dans ce pays qu'il a visité dans les débuts de sa formation. A Villemontel, il nous montra une petite cabane en bois rond, en bordure du C.N.R., où il s'était retiré à l'époque où il était notre ministre de la Colonisation.

Toujours sympathique et charmante, Madame Perrault s'intéressait vivement à tous ces petits détails qui lui rappellent d'ailleurs multiples souvenirs puisque notre région nouvelle a eu maintes fois l'occasion d'avoir sa visite.

L'hon. M. Perrault, comme Madame Perrault d'ailleurs, est un enthousiaste de notre pays du Nord qui, suivant sa conception, les efforts qu'il a déployés pour son développement et la belle publicité qu'il lui a faite est destiné à un brillant avenir.

L'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb d'Amos ont continué cette année avec un succès notoire la tradition de l'arbre de Noël en faveur des familles pauvres de la ville. Sous la direction de M. J.-B. Boutin, Intendant du Conseil, une quête a été organisée qui a rapporté une centaine de dollars. Le Literary Club, organisation de charité des dames anglaises de cette ville, a souscrit de son côté un montant de \$50.00. Des dons en effets : vêtements, provisions, etc., ont été faits par des marchands et des particuliers, à la demande des Chevaliers de Colomb, pour une valeur de deux cents dollars. Ce qui porte la distribution totale à l'occasion de Noël au montant de \$350.00. La distribution s'est faite à domicile, d'après une liste fournie par les autorités religieuses. Les dons en argent furent convertis en effets de première nécessité : viande, vêtements, provisions de toutes sortes, etc.

Le superbe arbre de Noël, érigé sur la glace de la gare un dizaine de jours avant Noël, a connu cette année, comme l'année dernière, une grande popularité. Le samedi après-midi, 31 décembre, la gent enfantine de la ville se rassemblait là, autour de l'arbre, pour assister à la distribution de mille sacs de bonbons sous les auspices du Père Noël des Chevaliers. Cette fête est devenue une tradition fort appréciée des enfants, qui accourent de tous les coins de la ville pour recevoir, des mains du Père Noël, ces petits sacs tant recherchés.

De nombre des millionnaires en Grande-Bretagne

Londres, 4. — On a révélé aujourd'hui que la Grande-Bretagne connaît présentement une baisse dans le nombre de ses multimillionnaires.

Les chiffres officiels de 1937 indiquent que la Grande-Bretagne ne possède que deux domaines dont la valeur excède \$10,000,000 et qu'elle n'en possède aucun dont la valeur dépasse \$25,000,000.

En 1930, il y avait en Angleterre six domaines excédant \$10,000,000 et cinq excédant \$15,000,000.

Loi nationale sur le logement

Avis aux futurs emprunteurs

Les futurs emprunteurs sont priés de se rappeler que les demandes d'emprunt, sous le régime de la Loi nationale sur le logement, doivent être faites avant de commencer les travaux de construction. L'emprunteur qui commence la construction de sa maison avant d'avoir reçu l'approbation finale par écrit, le fait à ses propres risques et dépens. Si les standards minima de construction et les dispositions du mémoire de spécifications ne sont pas strictement observés, l'emprunteur n'a pas le droit à un prêt sous le régime de la Loi nationale sur le logement.

Si l'emprunteur désire avancer la construction, il peut le faire à ses risques et dépens. Il peut faire creuser jusqu'à un certain point, poser les empattements, construire les murs du sous-sol, et, après une inspection faite par l'agent de l'institution de prêts, il peut compléter les travaux d'imperméabilisation et de remblayage. Jusque-là, il a encore droit d'obtenir un prêt sous le régime de la Loi nationale sur le logement, mais il ne doit pas aller plus loin. Autrement, le prêt ne peut être consenti. Sur réception de l'approbation définitive, il pourra mener à terme la construction entamée.

Si l'emprunteur a signé sa demande d'emprunt avant le début des travaux de construction et si ses plans et devis sont complets et conformes aux dispositions de la Loi nationale sur le logement, il peut alors être raisonnablement certain que ladite approbation finale sera accordée avant que les travaux de construction n'aient atteint le point susdit. Toutefois, si les plans et devis ne sont pas conformes en tout point à nos exigences, il doit alors comprendre qu'il est lui-même responsable du retard apporté à leur approbation.

Accusé de meurtre

St-Joseph de Beauce, 4. — Rossaire Bailargeon a comparu cet après-midi, devant les greffiers de la Cour Supérieure, MM. Vézina et Ferron. Il a été accusé du meurtre de sa mère, madame veuve Alexis Leclerc.

L'enquête préliminaire a été fixée au 7 janvier.

1939

On a tellement ressassé les banalités d'usage à l'ouverture du nouvel an qu'on prévoit chez les lecteurs d'un journal un soupçon d'ennui bien souvent justifié.

Si l'on doit faire un retour sur 1938, on doit se rappeler avec plaisir, le magnifique couronnement de nos fêtes du VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE. En effet, on peut dire que les autorités religieuses et civiles de cette province ont tenu à prendre contact avec notre vaillante population et laisser non seulement dans notre petit coin de pays mais dans notre province toute entière le souvenir impérissable de cette manifestation qui marque une étape de notre histoire.

Vingt-cinq ans d'histoire, c'est peu de chose chez un peuple routinier, mais c'est un essor vers de plus grandes destinées dans un pays comme le nôtre où l'initiative fait prime et semble être la devise que chacun de nous poursuit. Evidemment, avec tous les nuages qui s'amoncellent à l'horizon international, le chant de Noël : "PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE" peut sembler devenir une formule que vingt siècles de batailles et de troubles atténuent dans son sens propre. Seulement, chez nous, au pays de l'Abitibi, cette formule demeure une devise que chacun d'entre nous tient à respecter et à mettre en application.

Chez nous, anglais et français se respectent et s'accordent. La plus parfaite coopération existe entre tous les groupes. La richesse du sol et du sous-sol ne demande que la coopération de tous et de chacun pour maintenir une atmosphère de paix et de bien-être dont tous peuvent bénéficier. Si jamais le pessimisme sème ses désastres dans quelques parties de notre Dominion; si jamais des idées subversives font leur chemin chez ceux qui cherchent une échappatoire aux insuccès dont ils sont les seuls responsables, chez nous dans l'Abitibi, notre saine mentalité offrira toujours le rempart des énergies de nos pionniers et de leurs dignes successeurs.

Que 1939 soit donc une année de Bonheur, de concorde pour tous! Que les ambitieux répriment leurs désirs! Que les déprimés ressuscitent leurs illusions perdues! Que les capitalistes continuent d'avoir confiance dans notre Nord! Que la justice sociale règne dans toute sa splendeur au bénéfice de tous!

Joseph DUGUAY.

BRÛLURES

Appliquez librement, enveloppez avec coton. L'onguent du Dr. Chase adhère, soulage l'inflammation et cicatrise antiseptiquement. Un traitement médical prouvé lequel ne doit pas être confus avec crèmes et baumes.

L'ONGUENT DU DR. CHASE

STE-ANNE DE ROQUEMAURE

Dimanche, le 18 décembre, après la messe, M. le curé Emile Couture donna en détails l'état des comptes de notre jeune paroisse, c'est-à-dire les recettes et les dépenses. A cette occasion, MM. Adélaré Guimont, marchand et Joseph Laliberté, agronome, au nom de tous les paroissiens, félicitèrent chaleureusement notre dévoué pasteur de la bonne administration des affaires paroissiales et le remercièrent de son dévouement à prendre l'intérêt de tous avec tant d'ardeur. Nous sommes heureux de lui dire, par la voix de ce journal, que le succès de son administration répond à nos prévisions. Puissent le dévouement et le désintéressement de ce prêtre recevoir de tout le monde l'encouragement qui lui est dû. Nous pouvons dire en toute sincérité que M. le curé Couture est une de ces personnes à qui une place

d'honneur est décernée dans le coeur de ceux qui ont le grand avantage d'être sous sa sage direction.

MESSE DE MINUIT

A cette occasion, notre coquette église était remplie à sa pleine capacité et la presque totalité des paroissiens s'approchèrent au banquet eucharistique.

M. le curé E. Couture officiait et prononçait le sermon de circonstance, qui fut bien apprécié des assistants. A l'orgue, une magnifique messe en partie de H. Nibelle fut très bien exécutée par la chorale des hommes et des jeunes filles. A la messe de l'Aurore, les chants de Noël harmonisés, pieux et joyeux, rehaussaient l'imposante cérémonie.

M. Camille Michaud, maître de chapelle, et Mme Michaud, organiste, méritent des félicitations ainsi que leur chorale.

NOTES SOCIALES

Mlle Thérèse Shink, de St-Laurent, a passé une partie de ses vacances des fêtes auprès de son ancienne institutrice, Mlle Adrienne Bélanger, de Roquemaure.

M. et Mme Amédée Bélanger et Mme A. Bélanger rendaient visite à des parents et amis de Palmarolle et de S. Laurent, le 25 décembre.

"De loin comme de près", telle est la devise de la véritable amitié.

TABAC À CIGARETTES

La Salle

QUALITÉ - AROME - ÉCONOMIE

GROS PAQUET 10¢

Un oiseau-moqueur observé près de Gaspé

Ottawa, Canada. — Le Dr Harrison F. Lewis, du ministère des Mines et des ressources, à Ottawa, a observé et soigneusement identifié près de Gaspé, province de Québec, au cours de sa récente tournée d'inspection, un oiseau-moqueur, un chanteur du sud dans un voisinage étrange très éloigné de son habitat parsemé de magnolias et de

jasmins dans le sud des Etats-Unis. Lorsque le Dr Lewis l'a observé, il paraissait en bon état de santé et voltigeait avec activité parmi les conifères du nord. Il se peut qu'un des ouragans, qui a ravagé la côte de l'Atlantique cet automne, ait emporté cet oiseau sans résistance dans ses tourbillons vers le nord jusque dans la péninsule de Gaspé.

On a signalé la présence de cet oiseau dans la province de Québec qu'à deux occasions et, chose étrange, les deux fois à moins de soixante milles de la Gaspésie. En 1904, un oiseau-moqueur apparut sur l'île Anticosti

et un autre fut découvert au cours de la même année près de Pointe-des-Monts, du côté nord de l'embouchure de l'estuaire du Saint-Laurent.

On appelle souvent l'oiseau-moqueur le roi de la chanson, car les experts le considèrent comme le plus beau chanteur de l'Amérique du Nord. Il possède son propre chant délicieux, qu'il préfère faire entendre les soirs de clair de lune et il imite d'ordinaire les chants des autres oiseaux et les améliore. L'oiseau-moqueur vu près de Gaspé était complètement silencieux lorsqu'il fut observé, mais s'il réussit à passer l'hiver il pourra gratifier les habitants de ce voisinage de ses mélodies le printemps prochain.

VOULEZ-VOUS REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?

et vendre des meubles dans votre localité à **CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence?**

Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrire donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à :

J.-GEORGES LANGELIER, Président
LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD.
2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL



Polly Drouin dit — "C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la bière

BLACK HORSE"

LORSQUE ce bolide humain est sur la glace, les spectateurs ne manquent pas de sensations. Excellent scoreur, grâce à son lancer extrêmement rapide et précis, il se place au rang des plus brillants joueurs d'aujourd'hui.

Dès ses années d'amateurisme avec les Sénateurs d'Ottawa, Paul "Polly" Drouin fut reconnu comme un jeune homme d'une très grande résistance physique. Quelqu'un lui demandant comment il se tient en forme, Drouin répondit: "Je me suis vite aperçu que les meilleurs joueurs sont ceux qui ne faiblissent jamais — ceux qui s'astreignent à un entraînement bien équilibré. Après tout, l'entraînement ne doit pas être un travail de forçat. Je dors beaucoup... je mange une nourriture substantielle... et, après chaque partie, je prends le temps de me reposer. A ce moment, je prends toujours un ou deux verres de Bière Black Horse. Ça calme les nerfs, ça détend les muscles — et ça vous donne un appétit féroce! Essayez un ou deux verres de Black Horse et vous serez de mon avis!"



Levure pour le SANG et les NERFS
La levure purifie et enrichit le sang... renforce les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

Houblon pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac... accroît la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

Polly Drouin

le brillant avant du Canadien, l'un des plus solides joueurs de la N.H.L. — et qui préfère une bière de bonne marque. "J'ai essayé toutes les marques, déclare "Polly", et je crois préférable d'en adopter une seule — parce que c'est un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse."

La BIÈRE BLACK HORSE
FAITE À LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL

Une source de pure satisfaction — et de bien-être

Ste-Rose-de-Poulieries

BAPTEMES

Le 8 décembre, M. et Mme Elzéar Sénéchal (Estelle Bérubé), une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Réjeanne-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Marquis, de Makamik, oncle et tante de l'enfant.

—Le 13 décembre, M. et Mme Léonide Vachon (Mabel Girard), une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Immaculée-Huguette.

Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Drouin, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

Le 28 décembre, M. Lauréat Perrault, veuf de Yvonne Giroux, conduisait à l'autel Mlle Louise Rabouin, fille de M. Joseph Rabouin et de Mme Bouin décédée.

M. Rabouin servait de témoin à sa fille et M. Alexandre Chassé à M. Perrault.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Nos fermes d'animaux à fourrure

A la fin de janvier 1939, la section des animaux à fourrure, au ministère provincial de l'Agriculture, commença le recensement des fermes d'élevage de renards et visons à travers toute la province. Ce recensement se fera en collaboration avec le gouvernement fédéral.

C'est la seconde année que le ministère de l'Agriculture de Québec s'occupe de faire ce relevé effectué jusqu'alors seulement par le ministère fédéral du Commerce. L'initiative prise, en 1937, par la section des animaux à fourrure, pour les besoins de la statistique locale, a donné des résultats si satisfaisants que les autorités fédérales ont invité Québec à continuer cette collaboration.

Une statistique aussi précise que possible est d'une grande utilité pour une industrie qui représente chez nous un capital de plusieurs millions de piastres. C'est sur les renseignements fournis par ce relevé que s'appuient très souvent la législation et les diverses mesures préconisées pour aider ces exploitations. Nos éleveurs ont donc tout intérêt à répondre soigneusement au questionnaire qui leur sera adressé et sur lequel le service de la Publicité du ministère de l'Agriculture tient à attirer dès maintenant leur attention.

LA GAZETTE DU NORD

Jeu, 5 janvier 1939

PAGE 3

BRASSERIE FRONTENAC



En haut à gauche — L'arrivée du Père Noël dans un traîneau construit par un employé. — En haut à droite — Une partie de la foule — En bas à gauche — La distribution des cadeaux par le Père Noël et la Fée des Étoiles. — En bas à droite — Une "petite" demoiselle et un "gros" cadeau.

Fête d'enfants à la Brasserie Frontenac

Plus de trois cents enfants, âgés de moins de douze ans, participèrent samedi après-midi à une fête organisée en leur honneur par les employés de la Brasserie Frontenac, à laquelle tous les membres du personnel — mariés ou non — avaient contribué financièrement, par versements mensuels, depuis le mois de juin dernier, assurant ainsi un cadeau à chaque enfant présent. Les décors, le traîneau du Père Noël et la plate-forme érigée à cette fin avaient été construits par les employés eux-mêmes, qui firent preuve d'un magnifique esprit de corps et cette fête qui eut lieu dans la salle d'emballage de la brasserie remporta un vif succès.

La Chambre Cadette d'Amos remercie...

Avant de remettre leurs livres entre les mains du nouvel exécutif, l'exécutif de la Chambre de Commerce Junior de l'Abitibi pour l'anne 1938, désire présenter ses hommages et ses remerciements à tous les corps publics de la région de l'Abitibi et du Témiscamingue pour le support et l'esprit de coopération qu'ils lui ont témoignés au cours de l'année.

L'exécutif désire remercier d'une façon toute spéciale nos représentants aux Communes et à la Législature, MM. Frank Blais, N. P., et Emile Lesage, M. P. P. Ces messieurs se sont montrés d'une amabilité extrême envers cette chambre, qui a pu, grâce à leur appui et à leur collaboration, jouer un rôle utile au milieu de la population. Egal merci à tous ceux qui de près ou de loin ont coopéré avec elle dans le cours de l'année.

L'exécutif 1938 de la Chambre cadette d'Amos.

SPORT A AMOS

Nos étudiants ont livré un rude combat à nos équipes de hockey locales.

Dans une première partie, l'Inspiration a remporté la victoire par un score de 5 à 1.

Nos vaillants étudiants à qui l'occasion était donnée pour la première fois de jouer ensemble ont livré une belle bataille. Malgré la différence des points, nos collégiens ont été à la hauteur.

L'unique point des collégiens a été compté par monsieur Marc Duguay, après une course de toute beauté qui lui a permis de prendre en défaut le gardien de but de l'Inspiration.

Vendredi dernier, le club Harricaw a pris contact à son tour avec nos étudiants. Le score a été de 5-3.

Nos jeunes athlètes possèdent une foule de brillants joueurs qui feront sûrement leur marque dans notre sport national d'hiver. S'ils avaient l'occasion de jouer ensemble plus souvent, ils aligneraient une équipe qui remporterait tous les succès.

Etudiants qui ont figuré dans les deux parties :

Buts: I. Frigon; Défenses: J.-Paul Roy et L. Dumont; Avants: Marc Richard Duguay, Rémi Cossette, L. Dumont, M. Grenier et M. Sicard.

Inspiration — Buts: R. Bourgeois; Défenses: Smith, Maillé, Boulanger; Avants: L.-G. Cossette, T. Plouffe, L. Bernatchez.

Harricaw — But: Dumouchel; Défenses: L. Fournier et R. Desmarais; Avants: A. Lalonde, F. Pelletier, C. Cossette, R. Séguin, P. Ouellette.

FIANCILLES

A Noël, à Amos, à la résidence de M. le docteur J.-O.-A. Major, ont eu lieu les fiançailles de Mademoiselle Micheline Major à M. Jean-Marie Paquet, I.C., fils de M. et Mme J.-H. Paquet, de Québec.

Râfle de dindes

Vendredi soir, le 30 décembre, avait lieu la traditionnelle râfle de dindes à la salle des Chevaliers. Les gagnants sont: MM. F.-X. Dorval, 2; Jos. Martel, 2; P. Pelletier, 1; C.-E. Massicotte, 1; O. Caouette, 1; Gaston Roberge, 1; J. Evanson, 1; M. L. L. L. Cette râfle était sous la direction de M. J.-B. Boutin, intendant.

QUILLES

Les quilles sont en honneur à Amos depuis l'ouverture de notre nouvelle salle en fin de semaine sous la direction de Monsieur Arthur Lapointe, au sous-sol de l'édifice Montambault rue Principale.

On parle d'une ligue dont les membres se disputent le trophée qui sera l'emblème du championnat.

Nous devons féliciter Monsieur J.-Emile Montambault, sportif bien connu de notre population ainsi que Monsieur Arthur Lapointe de cette belle initiative dont tous les sportifs d'Amos leur sont redevables.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle contient le texte des nouveaux règlements établis touchant le classement et le marquage des oeufs.

Union diocésaine de l'U. C. C. d'Abitibi

Les journaux nous rapportaient que le 27 décembre au cours d'une réunion des inspecteurs d'écoles de la Province, ceux-ci s'étaient déclarés en faveur de l'établissement de caisses populaires dans les écoles, et qu'ils se proposaient de faire une campagne d'éducation auprès des commissions scolaires.

Je crois que comme moi tous conviendront qu'il convient de féliciter Messieurs les inspecteurs d'écoles d'avoir pris cette importante décision, qui, chacun faisant son possible et sa part de travail, révolutionnera la mentalité de nos jeunes dans un avenir assez rapproché.

Tout d'abord une question se pose: Est-il nécessaire d'enseigner l'épargne aux enfants?

OUI; CENT FOIS OUI; MILLE FOIS OUI.

Il nous suffit de jeter un regard autour de nous, dans les rangs de nos campagnes, dans nos petits villages pour voir comment les choses se passent et comment l'on gaspille; à peine nos enfants peuvent-ils marcher, s'ils ont quelques sous en main que font-ils? Vite ils vont aux restaurants du village et achètent des friandises ou toutes sortes de choses inutiles qui la plupart du temps leur sont domageables, et ils grandissent avec cette habitude de tout dépenser ce qu'ils ont et ils réussissent si bien que nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper qu'au moins 75% de nos jeunes gens par la force de l'habitude acquise, ne sont plus capables d'économiser.

Qui est le coupable de ce malheureux état de choses que tous nous déplorons, et de cette déformation de la mentalité de notre peuple qui est en train de se faire, qui avait pourtant bien autrefois la réputation d'être économe?

Nous devons tous faire notre Mea Culpa. Par notre apathie, par notre laisser-faire, nous avons laissé l'annonce commerciale pénétrer chez nous, annonce légitime en soi, mais qui depuis une vingtaine d'années a été en quelque sorte une école de dépense et de gaspillage, en suggérant et invitant notre jeunesse à la dépense, sans que nous ayions songé d'enseigner l'épargne pour contrebalancer les effets funestes de l'annonce à

outrance dont nous avons vu l'action surtout ces dernières années.

Que faut-il faire pour remédier à ce malheureux état de choses?

Faire de l'épargne une question d'enseignements dans nos écoles, en y organisant des caisses populaires scolaires; les trop rares caisses scolaires actuellement en opération dans notre province prouvent combien elles sont pratiques au point de vue de formation d'un écolier, elles développent chez lui l'esprit de l'épargne, l'esprit et l'amour du travail qui sont toujours intimement liés à l'épargne, et l'esprit de renoncement si nécessaire à une bonne formation morale.

Que faut-il pour assurer le succès d'une Caisse Scolaire?

Il y a plusieurs facteurs qui peuvent contribuer au succès ou à l'insuccès des opérations d'une Caisse Scolaire: 1° la collaboration pleine et entière des parents; 2° la collaboration des institutrices; 3° un bon système de comptabilité; 4° l'établissement d'une Caisse Populaire dans la paroisse le plus tôt possible s'il n'en existe pas déjà. Nous allons faire une brève étude de chacun de ces facteurs. Tout d'abord la collaboration des parents.

Il faut qu'au début de l'établissement d'une Caisse Scolaire dans une école rurale, que les parents réalisent bien le pourquoi de cette organisation. Il faut qu'ils comprennent bien que ce n'est pas tant pour le petit montant d'argent que les enfants peuvent économiser, comme de leur faire acquérir l'habitude de l'économie; de leur faire savoir ce que c'est que l'argent, et de les habituer à en posséder; une objection que nous entendons souvent formuler par les parents lorsqu'une Caisse scolaire s'organise: c'est que "les enfants n'en ont pas besoin, parce qu'ils ne leur donnent jamais d'argent". Eh bien, le mal est aussi grand de ne jamais donner un seul sou à un enfant que de lui en donner et qu'il les gaspille, car un enfant qui n'a jamais eu en sa possession un montant d'argent, lorsqu'il peut en gagner, ne sachant pas ce que c'est, et n'ayant pu apprendre ce qu'est l'économie, a de grandes chances, s'il rencontre de mauvais amis, de gaspiller son argent. Plus d'une fois vous avez sans doute observé un jeune homme issu d'une bonne famille, de parents

Suite à la quatrième page



Emissions particulièrement recommandées:

- ★ Le Trio Lyrique, le dimanche, à 9h. 30 p.m. A Montréal, par CBM.
- ★ La Pension Velder, à 7h. p.m., lundi au vendredi.
- ★ Les Belles Histoires des Pays d'en-haut, 7h. 45 p.m., lundi, mercredi, et vendredi.
- ★ Les Jeux Radiophoniques, le vendredi, à 8h. 30 p.m.

Ecoutez, le dimanche soir, à partir du 15, d'instructifs débats sur l'avenir du Québec.

Prenez, à 5h. 50, à 6h. 30 et à 11 heures p.m., les dernières nouvelles du jour. Informations générales et sport.

SECTEUR FRANÇAIS de RADIO-CANADA

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski	CKCH Hull	CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Union diocésaine de l'U. C. C. d'Abitibi

Suite de la troisième page
très économes, et lorsqu'il a été en âge de gagner, vous avez constaté que ce jeune homme n'était pas économe. Eh bien! oui, ce n'était que normal, car il ne savait pas ce qu'était l'économie; il l'avait bien vu pratiquer, mais il n'avait pas eu la chance de la pratiquer lui-même.

Pour ce qui est de la collaboration des institutrices, en général, elles

consentent volontiers d'être les "Gérantes" de ces petites Caisses, car en définitive c'est un lien de plus entre elles et leurs élèves, lien d'estime et de confiance qui ne peut qu'être avantageux à leur enseignement; mais si elles consentent généralement volontiers à s'occuper de ces Caisses qui sont pour elles un surcroît de travail et de responsabilités, il faudrait que d'un autre côté nos Commissions Scolaires et les gens de l'arrondissement reconnussent le mérite où il est, et que l'on s'efforce de montrer un peu plus de sympathie, et aussi un peu plus de compréhension pour le travail gigantesque fait par nos humbles institutrices rurales. On devrait rétablir dans nos campagnes cette belle coutume qui est malheureusement presque disparue, qui faisait que l'on considérait l'institutrice de l'arrondissement comme un bon voisin ou presque comme un parent, et il me fait plaisir d'évoquer parmi mes souvenirs d'enfance, de quelle manière l'on considérait l'institutrice dans notre arrondissement. Était-on dans le "temps des boucheries", que chacun faisait deux "parts": une pour le voisin et une pour l'institutrice; allait-on au village, je ne me rappelle pas que personne aurait voulu passer devant l'école sans demander à la "Maitresse" si elle n'avait pas de commissions; le dimanche, pour aller à la messe, c'était à qui lui aurait fait une place dans sa voiture quelquefois déjà bien chargée; devant ces souvenirs je serais presque tenté de dire "C'était le bon vieux temps", mais il me semble que ce n'est pas déjà si loin, qu'avec un peu de bonne volonté il serait possible de faire revivre ces belles coutumes; quelle différence n'observe-t-on pas aujourd'hui quand l'on va jusqu'à voir un cultivateur voisin de l'école charger 50 cents à l'institutrice pour l'emmener à l'église le dimanche où elle doit remplir son devoir de catholique. Heureusement qu'une situation comme celle-là n'existe pas partout, mais malheureusement nous la voyons trop souvent, et nous sommes également trop souvent tentés de considérer nos institutrices comme de simples salariées, et la question de l'enseignement non pas comme une profession mais plutôt comme une "job", et de ce fait petit à petit plusieurs de nos institutrices en sont venues à considérer leur profession de la même

manière. Donc, c'est en montrant un peu plus de sympathie et de compréhension pour la tâche qu'accomplissent nos institutrices, que nous acquiescerons le plus facilement et le plus sûrement leur collaboration pleine et entière.

Pour ce qui est du système de comptabilité qui, quoique étant très facile, demande une étude très détaillée, et afin de ne pas trop prolonger la présente étude, nous demanderons à M. Robert Pelletier que notre Union Diocésaine a nommé directeur-général des Caisses Scolaires pour l'Abitibi de venir dans un prochain article expliquer "Comment fonctionne une Caisse Scolaire".

Pour ce qui est de la fondation d'une Caisse Populaire dans la paroisse où des Caisses Scolaires sont organisées, ceci est très important, car la Caisse Populaire paroissiale est le centre naturel des activités des Caisses Scolaires, qui sans elle auraient probablement difficulté à survivre longtemps. D'un autre côté, l'établissement de Caisses Scolaires d'après le système des Caisses Desjardins est à mon sens le meilleur moyen de propagande de la Caisse Populaire, et même je crois que la Caisse Scolaire devrait précéder d'au moins un an la Caisse Populaire dans une paroisse, car elle fait l'éducation des petits, elle contribue à former un petit fonds, et fait l'éducation de la Caisse Populaire en pénétrant dans toutes les familles, et je connais plus d'un cultivateur qui était absolument réfractaire à l'idée de la fondation d'une Caisse Populaire dans la paroisse qui, après avoir vu ses enfants avoir leur petit compte à la Caisse Scolaire de leur arrondissement pendant un an, changea d'idée complètement et fut un des plus zélés membres de la Caisse Populaire lorsqu'elle fut établie, et je crois que nous pourrions appeler ceci "L'éducation des grands par les petits", et ce n'est peut-être pas le plus pire moyen d'éducation au point de vue épargne.

Comme nous le disions au début de notre étude, nous devons faire de l'épargne une question d'enseignement au moyen de Caisses Scolaires pour être ensuite dirigés vers la Caisse Populaire.

Mais au-dessus de ce plan, aux ramifications multiples et quelquefois même complexes, si l'on veut s'assurer du maximum de chances de succès il faut un bon Cercle de l'U.C.C., bien actif et bien vivant, qui sera le véritable foyer d'étude d'où rayonnera la lumière, la conviction et la confiance en réunissant les efforts, les coordonnant pour conduire nos agriculteurs de demain dans le chemin de la fierté professionnelle, et leur apprenant à se "mêler de leurs affaires", chose qui nous conduira certainement dans le chemin du succès.

Landrienne, 31 décembre 1938.

S. AUDETTE,

Président Diocésain
d'Abitibi.

N.B. — Ne pas manquer de suivre sur les prochains numéros l'étude de M. Pelletier, à savoir "Comment fonctionne une Caisse Scolaire".

8,279 prêts

Les chiffres communiqués aujourd'hui par l'hon. Charles-A. Dunning, ministre des Finances, indiquent que, au 31 octobre 1938, 8,279 prêts pour réfection de maisons, au montant de \$3,148,643.26, avaient été consentis aux fins d'améliorer les biens ruraux. En comparaison des 7,608 prêts, au montant de \$2,924,990, consentis au 31 août 1938, cela représente une augmentation de 671 prêts, au montant de \$223,653.26 durant une période de deux mois. Quelques-uns de ces prêts furent consentis pour l'amélioration des maisons rurales tandis que dans d'autres cas des avances furent accordées pour financer la réfection des granges, des hangars et autres bâtiments de ferme.

SA POMPE TOUTE NEUVE

Dans un petit village sur les bords du St-Laurent, un incendie éclate.

On court chez le maire. "Vite M'sieur le Maire, la pompe, il y a un incendie!" —Le Maire: ma pompe toute neuve, pour qu'on me l'abîme, jamais!

Avis important aux éleveurs de fauves

Les agriculteurs ou autres personnes pratiquant l'élevage des animaux à fourrure en captivité sont tenus de se procurer, chaque année, un permis à cette fin. En vertu de la loi, les espèces suivantes de la fauve canadienne sont considérées comme bêtes fauves: les renards-argentés, croisés, rouges; le vison, la martre, le pékan, le loup cervier, le chat sauvage (raton-laveur), le rat musqué, le fitch, l'écreuil, gris, le castor, le mouton de Perse (caracul), le blaireau, la martre de roche (fouine), la bête-puante (mouffette).

Ces licences sont octroyées gratuitement mais elles sont obligatoires et les intéressés qui négligeraient d'obtenir le renouvellement de celles qu'ils détiennent s'exposeraient par le fait même à de graves inconvénients. Les permis pour l'année 1939 sont octroyés par le service de la Santé des Animaux à Fourrure. Les intéressés peuvent en faire la demande soit en s'adressant personnellement ou en écrivant à M. J.-S. Marier, section des Animaux à Fourrure, pièce 303, édifice de l'Agriculture, rue Saint-Augustin, Québec.

On nous prie de rappeler que le lapin entre dans la catégorie des animaux domestiques, il n'y a donc pas lieu d'obtenir un permis pour exploiter un clapier.

20,000,000 emballages inspectés

Les inspections de fruits, de légumes et d'emballages par le Ministère fédéral de l'Agriculture, en application de la loi sur les fruits, les légumes et le miel ont été au nombre de 120,839 pendant l'année fiscale de 1937-38. Les inspections de fruits et de légumes pour l'exportation ont porté sur 15,426 wagons; les inspections commerciales d'expéditions intérieures étaient au nombre de 21,268; les inspections administratives de fruits et de légumes formaient un total de 78,310; les inspections d'emballages de 2,210; les fruits en lots de 2,056. Les fruits et légumes couverts par les inspections commerciales et administratives formaient un total de 26,026,208 emballages.

Le classement de tomates fraîches pour la mise en conserves a été continué en Ontario et en Colombie-Britannique.

Trèfle rouge canadien

Toute la graine de trèfle rouge importée au Canada doit être colorée pour indiquer son origine. Cette coloration est la suivante: Grande-Bretagne, 1 pour cent en jaune; États-Unis du Nord, 1 pour cent en bleu marine; pays européen du nord, 1 pour cent en vert; et tous les autres pays d'origine, 10 pour cent en rouge. Cette mesure a été imposée dans l'intérêt des producteurs canadiens de trèfle rouge, car la graine cultivée au Canada est en général plus rustique et par conséquent mieux adaptée aux conditions de notre climat.



LA CONSTIPATION AIGRIT

● La constipation et la bonne humeur ne s'accordent pas. Le caractère devient irritable... il s'aigris. Vous souffrez et vous faites souffrir les autres. La constipation ordinaire est communément causée par le manque de "volume" dans l'alimentation, qui a pour effet de rendre l'intestin paresseux. ALL-BRAN lui fournit le "volume" nécessaire pour lui aider à devenir "régulier". C'est aussi un des aliments les plus riches en vitamines B₁, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, sous forme de céréale ou de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et redevenez aussi gaillard qu'auparavant.

ALL-BRAN RAGAILLARDIT



Fabriqué au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

95-6141-10—Canadian-French Newspapers
105 lignes

St-Eugène de Guigues (Témisc)

UNE COOPERATIVE

Les cultivateurs de St-Eugène de Guigues se sont organisés en coopérative pour faire l'achat de la beurrerie de M. I. Lepage, qui doit nous quitter dans un avenir assez rapproché.

Jeudi, le 22 décembre, il y avait réunion des 67 actionnaires de cette paroisse, afin de faire tous ensemble l'étude des règlements généraux régissant toute coopérative et faire en même temps l'élection des directeurs.

Le scrutin donna le résultat suivant: M. Hervé Poitras, président; MM. A. Lavallée, Siméon Falardeau, Omer Barrette et Oscar Côté.

Merci à MM. les agronomes Bégin et Lamontagne qui se sont dévoués, relativement à l'organisation de cette coopérative.

A. ST-CYR
Marchand de Musique
GROS & DETAIL
•
\$3.75 à \$11.50
•
"Accordéons Sapina" de tous genres.
18, rue St-Joseph, Québec.

ARPENTEUR
•
C.-M. Deschênes, B.A.
Téléphone: 175
C. P. 264, - AMOS.

A VENDRE
CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.
CHOUX de SIAM No. 1 à 1 sou la livre.
Ferme André Marx
jae. AMOS.

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPÉTIT
PRENEZ LES PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

SERVIETTES DE BAIN
GRATIS GRATIS GRATIS
Avec chaque achat d'une bouteille de sirop ROMANEX vous recevrez gratuitement une SERVIETTE DE BAIN, grandeur: 16 x 40 pcs, couleur à votre choix. Le sirop ROMANEX est très recommandé pour toux, rhume, asthme, bronches, grippe et la coqueluche. Soulagement rapide ou argent remis. — 35c la bouteille.
HEMORROIDES PLAIES ECZEMA
Cessez de souffrir des Hémorroïdes, en employant sans retard l'onguent GERAH, d'un Fakir Indou.—Soulagement immédiat ou argent remis. Prix: 25c, 45c et 70c l'unité, avec prime. Fruits de plusieurs années de recherches. Ne tache pas le linge.
Aussi VITHA pour plaies, eczéma, gratelle, brûlure, échauffement. Vendu avec la garantie de rembourser l'argent si vous n'êtes pas satisfait.
Prix l'unité: 25c, 45c et 70c avec prime
L'onguent GERAH, 30c la bouteille avec prime. Indispensable dans un foyer.
Écoutez notre grand concours radiophonique le matin à C.H.R.C. à 11.40 — 30 primes à gagner toutes les semaines.
LIVRAISON PARTOUT
GERAH CHEMICAL CO.
Edifice Migner — Local 304 — 72 rue de l'Eglise
Tél.: 2-6011, - QUEBEC.

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR D'AMOS à MONTREAL \$9.50
DÉPART D'AMOS à 2 h. 17 p.m., VENDREDI, 13 JANVIER
RETOUR: jusqu'à 6.45 h. p.m., gare rue Ste-Catherine E.
MARDI, 17 JANVIER.
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez
L. P. MASSICOTTE, agent local du C. N., Amos.
CANADIEN NATIONAL

La loi de la classification

Depuis environ un mois que la loi de la classification est en force dans votre localité et que l'inspecteur du marché a démontré aux cultivateurs et consommateurs que c'était dans leur intérêt réciproque de vendre ou d'acheter des produits classés. Nous remarquons aussi avec plaisir qu'une sensible amélioration s'est produite dans la qualité des dits produits.

Cependant nous avons constaté que certains cultivateurs, soit par mauvaise volonté, ou par ignorance, apportent encore sur le marché des produits impropres à la consommation. A cette classe de cultivateurs, nous conseillons charitablement de bien vouloir prendre note qu'ils s'exposent à des représailles pour ne pas dire autre chose que la loi autorise l'inspecteur à exercer vis à vis d'eux.

Allons cultivateurs! un peu de bonne volonté dans votre intérêt. Apportez sur les marchés des produits classés et bien classés pour satisfaire votre client et il vous reviendra.

Aux consommateurs nous faisons un appel pressant et nous leur disons, achetez les produits classifiés, exigez de votre fournisseur quel qu'il soit, une étiquette ROUGE pour les produits No 1, vous ne serez pas déçus, mais exigez-là; c'est votre droit et même votre devoir. L'étiquette rouge est synonyme de bonne qualité.

Aux marchands en gros et en détail nous leur rappelons que la loi leur interdit de transporter, mettre en vente, ou de vendre ou de détenir un produit agricole dont le contenant n'est pas muni d'une étiquette bien apparente indiquant la classe (grade) à laquelle le dit produit appartient. Ne cherchez pas à camoufler la marchandise, dans ce cas vous commettez une infraction frauduleuse à la loi et assumez toutes les responsabilités de la fraude.

Nous espérons que ces quelques desiderata sur la loi des produits agricoles de la province de Québec seront pris en considération par qui de droit, et que tous cultivateurs, marchands et consommateurs y trouveront leur intérêt à l'observer.

Service de l'Inspection
des marchés.

Il ne suffit pas d'être disposé à faire son devoir, il faut le connaître. — Guizot.

L'élevage de la chèvre au Canada

L'élevage de la chèvre est en progrès constant, dans toute l'étendue du Canada, dit M. A. A. MacMillan dans le bulletin du cultivateur "L'élevage de la chèvre au Canada" que vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture. C'est en Colombie-Britannique que se trouve le plus grand nombre de chèvres laitières, sans doute à cause de la nature montagnueuse de la province et de la chaleur du climat sur le littoral. Dans les autres provinces, cet élevage est surtout pratiqué par les marchands et les personnes qui vivent dans les faubourgs des villes.

Dans le nord de l'Ontario, et spécialement dans les districts miniers, la chèvre se fait avantageusement connaître comme bête laitière chez les familles des mineurs. De même, dans les Provinces Maritimes, les pêcheurs qui demeurent le long de rivage rocheux trouvent que la chèvre est économique au point de vue du coût et de l'entretien et qu'elle peut fournir une bonne provision de lait pour la famille. Il y a au Canada bien des étendues de terre rocheuse qui produisent de l'herbe et une abondance de broutement. Cette terre convient admirablement pour l'élevage des chèvres, et l'on croit que cet élevage suivra la

colonisation à mesure que les industries des mines et du bois s'avancent vers le nord.

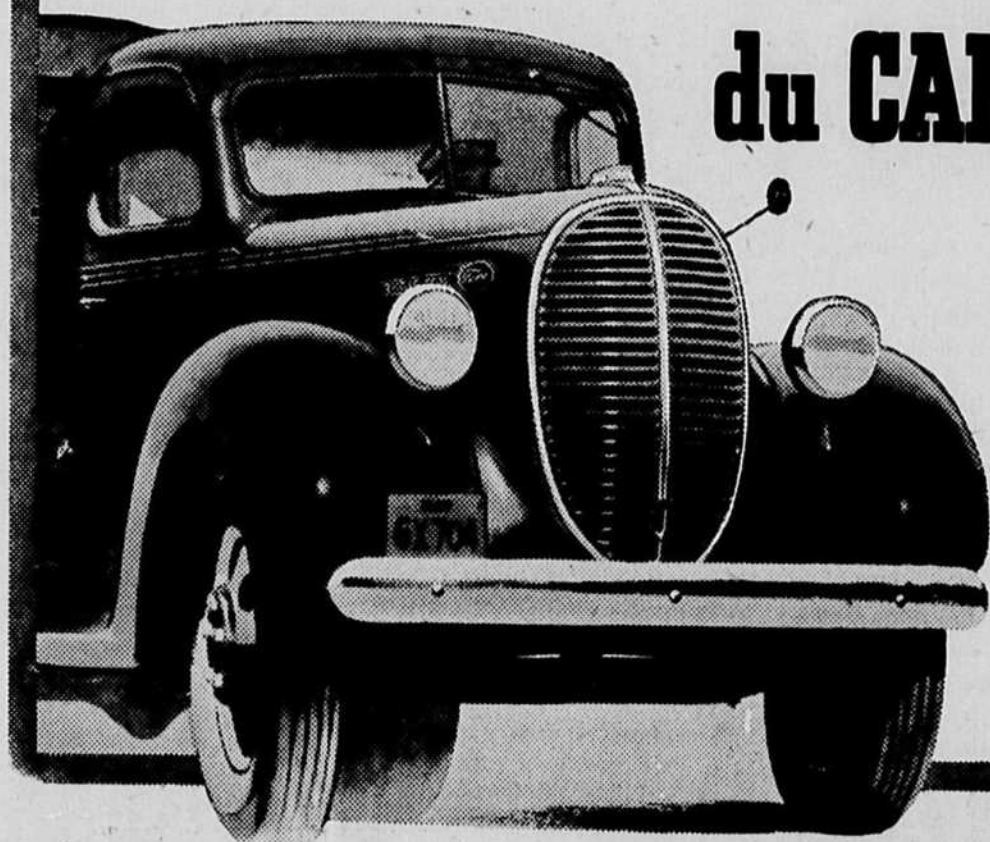
Le lait de la chèvre sert en général à l'emploi de la famille. Il s'en vend également des quantités considérables ainsi que des produits fabriqués avec

ce lait. La vente de ces produits augmente constamment au Canada d'une année à l'autre. On trouvera dans ce bulletin des renseignements détaillés sur l'élevage et l'entretien des chèvres, notamment dans les chapitres suivants: connaissance de l'âge

par les dents, conseils au débutant, marques d'une bonne laitière, utilisation de la chèvre, achat d'une chèvre, soins des chèvres en hiver et en été, élevage des chevreaux, maladies et beaucoup d'autres renseignements. Ce bulletin a été compilé par M. A. A.

MacMillan, chef adjoint de la section des bestiaux et des volailles, Service de production, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, que l'on peut obtenir gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension du Ministère.

FORD répond maintenant à 95 pour 100 des exigences du CAMIONNAGE



GRÂCE À DES VÉHICULES VARIANT DE 3 À 1/2-TONNE

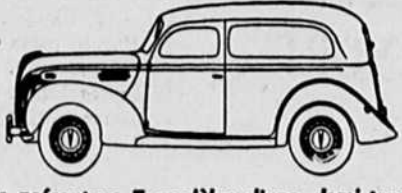
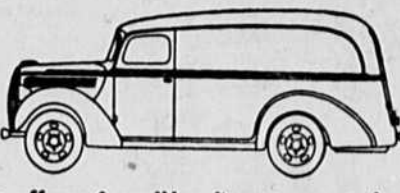
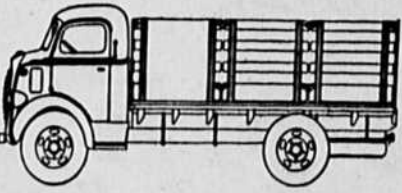
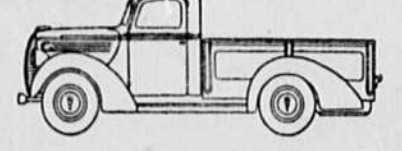
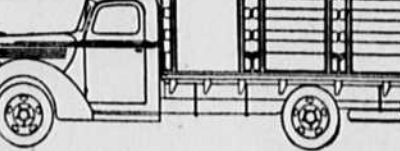
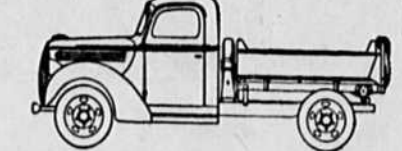
1939 apporte aux camionneurs cette bonne nouvelle qu'un 3-tonnes vient d'être ajouté aux séries de camions et commerciales V-8 Ford. Grâce à cette innovation, la gamme des véhicules utilitaires Ford pourra désormais se prêter à 95 pour 100 de toutes les exigences de l'industriel et du marchand. Que votre entreprise utilise des véhicules légers (1 tonne ou 1/2 tonne) ou de puissantes voitures (jusqu'à 3 tonnes . . .), on est maintenant assuré d'obtenir exactement le matériel roulant voulu, en plus de ces avantages inséparables de la marque Ford: l'économie et la précision absolue du mécanisme. Enfin, l'acheteur peut choisir entre 61 véhicules différents, trois embrayages, trois transmissions, six rapports de pont AR et des roues et pneus de dimensions variées.

Les nouveaux camions Ford sont plus économiques et leur moteur résistera plus longuement à l'usure. Celui des camions d'une tonne et demie (85 CV et 8 cylindres en V) et le moteur V-8 de 95 CV des 2-tonnes ont été perfectionnés. Toutes les améliorations les plus récentes ont été incorporées au nouveau moteur V-8 de 100 CV

du camion 3-tonnes. Les vilebrequins sont plus massifs et plus lourds, et le diamètre des paliers principaux a été augmenté. Tous les sièges rapportés et à l'admission et à l'échappement sont en acier au tungstène. Des segments de pistons d'un nouveau genre diminuent la consommation d'huile et accentuent le caractère économique des frais d'emploi.

Gros, puissants et fabriqués conformément aux rigoureuses prescriptions de la Sté Ford quant à la précision, les freins hydrauliques sont aussi nouveaux. Les embrayages ont été perfectionnés. Ajoutons à ces diverses améliorations les points de supériorité classiques du camion Ford — armature robuste et profonde, commande par tube de cardan, pont AR intégralement flottant, à pignon monté à cheval, direction à rouleaux et vis sans fin - - - et nous avons un camion dont vous voudrez, sans plus tarder, faire un essai pratique, avec vos charges ordinaires et sur les routes que vous parcourez d'habitude. C'est ce que vous offre, quand cela vous conviendra, notre plus proche dépositaire.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

 <p>Nous présentons 7 modèles d'une demi-tonne, à empattement de 112".</p>	 <p>Nous offrons 6 modèles d'une tonne et demie, à empattement de 134", et 4 à empattement de 157".</p>	 <p>Il y a 4 camions—1 1/2 et 2 tonnes à empattement de 101, 134 et 157". Dix-huit modèles en tout.</p>
 <p>Nous offrons 8 modèles d'une tonne, à empattement de 122".</p>	 <p>Il y a 6 modèles de 2 tonnes, à empattement de 134", et 4 à empattement de 157".</p>	 <p>Nous présentons 4 modèles de 3 tonnes, à empattement de 134", et 4 à empattement de 157".</p>

La qualité prime tout
THE
"SALADA"

Rapport préliminaire sur la région de Bousquet

Par suite des importantes découvertes faites au cours des dernières années, les perspectives d'avenir de la région de Bousquet, dans le nord-ouest de Québec, sont plus brillantes que par le passé, selon le rapport préliminaire (no. 38-24) de H. C. Gunning, publié par la Commission géologique du ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa, dans lequel il décrit la géologie et les gîtes minéraux de la moitié nord de ce canton. Tous les gisements de la région sont importants tout d'abord pour leurs teneurs en or.

Le canton de Bousquet, traversé par une des principales voies navigables de la région, a été visité par des prospecteurs depuis plus de 25 ans, et depuis les quatorze dernières années on a réussi à tracer plusieurs gîtes minéraux. A venir jusqu'à tout récemment cependant, les efforts déployés n'ont pas été couronnés d'un très grand succès car il n'y a encore dans la région aucune mine productrice.

Toute la moitié septentrionale du canton a été jalonnée et elle fut l'objet d'une prospection soignée, les principales découvertes jusqu'à ce jour ayant été faites dans deux zones en direction des strates. La zone sud se trouve près de la cassure de Cadillac et traverse le canton de Bouscadillac à la limite occidentale entre la grande route et le lac Bousquet. La zone nord, composée de roches volcaniques, est moins définie, mais elle est l'objet de la plus grande activité.

Bien que les travaux de traçage faits jusqu'ici le long de la zone de Cadillac dans le canton

de Bousquet n'aient pas été particulièrement encourageants, on doit se souvenir, dit-on dans le rapport, que la plus forte partie de la zone de beaucoup la plus favorable à la minéralisation près de la cassure de Cadillac est masquée par un épais terrain de couverture et n'a pas encore été explorée. Tous les gîtes en dessous de ce mort terrain sont probablement riches mais relativement petits, ce qui exige de grands efforts pour les découvrir. Il y a aussi dans la zone nord beaucoup de terrain inexploré et favorable à la présence des gîtes semblables à ceux qui ont déjà été découverts.

La cassure de Cadillac, décrite comme l'un des traits caractéristiques les plus importants de la région, est une zone de déformation majeure et presque verticale le long de laquelle les roches ont été converties en miscaschiste talqueux tendre et en chloritochiste. Sur 25 milles à l'est du canton de Bousquet, les nombreux gîtes aurifères importants sont intimement reliés à la faille, et en 1937, la zone de déformation a été tracée sur une distance d'environ neuf milles à travers le canton de Bousquet jusqu'à un peu moins d'un mille de la limite occidentale. Elle n'affleure nulle part cependant, mais elle a été atteinte au moyen de trous de forage dans des endroits qui ne laissent guère de doute au sujet de son prolongement comme une zone droite remarquable.

Le rapport et la carte géologique annexée sont fondés sur les observations faites sur le terrain en 1937 et ils ont été rédigés en vue de satisfaire les demandes toujours croissantes de renseignements géologiques sur cette région. La carte est susceptible de modifications, particulièrement à l'extrémité occidentale. On peut se

Les oiseaux de mer attirent les visiteurs

Ottawa, Canada. — Plus de dix mille touristes ont visité la côte de Gaspé dans le voisinage du rocher Percé et de l'île Bonaventure l'été dernier, attirés surtout par le spectacle saisissant de la colonie d'oiseaux de mer qui niche sur la grande roche et sur les bords de l'île.

La grandeur rugueuse du rocher de Percé, aux côtés escarpés émergeant de l'eau et s'élevant à environ trois cents pieds avec sa grande arche de quatre-vingts pieds, sous laquelle peuvent passer de petits bateaux, est en elle-même un spectacle étonnant, alors que des milliers d'oiseaux de mer qui nichent là et sur l'île Bonaventure ajoutent à son charme. Ces colonies d'oiseaux, qui sont incluses dans un sanctuaire établi par le Gouvernement fédéral et la province de Québec, comprennent plus de 12,000 margots, ou fous de Bassan, de gros oiseaux blancs comme des oies avec le bout des ailes noir. Des multitudes de ces oiseaux, ressemblant à distance à de grands banes de neige, se juchent sur leurs nids ou se dressent en immenses rangs serrés sur les hauts rebords des falaises, alors que des centaines d'autres planent et tournent majestueusement au-dessus de la mer. D'autres oiseaux de mer, comprenant des espèces communes et rares forment partie de ce grand assemblage.

Cette intéressante colonie d'oiseaux est située de façon qu'on peut l'observer et même la photographier convenablement sans en molester ses membres. Des canots automobiles, transportent des groupes de voyageurs au delà de hautes falaises où les fous de Bassan nichent, et il existe au sommet de la falaise et sur la crête du cap de la terre ferme en face de Rocher Percé d'excellents points d'observations.

Accident mortel

Opasatika, Ont., 4. — Alphonse Lacasse, âgé de 72 ans, a été mutilé par un convoi de fret du C. N. R., vers 3 heures après-midi, à un mille à l'ouest d'ici. La mort fut instantanée. Lacasse qui était sourd n'aurait entendu le sifflet de la locomotive. Le même convoi transporta les restes mortels à Kupuskasing pour l'enquête. Par une coïncidence providentielle, l'abbé A. Corriveau revenait de chez un colon et passait au même endroit au moment de l'accident. Il fut un des premiers à se porter au secours de la victime et l'administra sous condition. La victime était célibataire et vient de St-Gérard de Montarville, comté de Labelle.

procurer cette carte et ce rapport en s'adressant au ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa.

A VENDRE

Beaux sacs en coton vide de sucre granulé à vendre en quantité. S'adresser à

Louis Morin

135, rue Lafayette, -- Québec.

Fortifiez-vous contre rhumes et autres infections par l'usage régulier de
La Nourriture du Dr Chase
 Contient la Vitamine B-1

La Coopérative Fédérée de Québec

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

Une plus grande stabilité fut en évidence sur notre marché au beurre durant cette dernière semaine et nous avons à noter une légère amélioration dans les prix.

La demande plus active pour besoins immédiats, la diminution dans les arrivages de beurre frais et surtout la restriction d'offres de la part des détenteurs furent les principaux facteurs à raffermir quelque peu les prix.

Les marchés d'outre-mer affichent actuellement une allure assez ferme et sont anxieusement surveillés.

La plupart de nos distributeurs sont toutefois encore hésitants, limitent leurs achats et ne semblent pas vouloir augmenter leurs approvisionnements avant d'avoir pris connaissance des stocks préliminaires qui seront comme d'habitude compilés et publiés par le bureau des statistiques du Gouvernement Fédéral dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Samedi avant-midi, le 31 décembre, le No. 1 Pasteurisé d'herbe reclassifié était coté de 21c à 21 1/8 la livre et le beurre frais de 20 5/8c à 20 7/8c la livre.

FROMAGE

La fermeté de ce marché s'est continuée et les arrivages courants de première qualité obtiennent de 10 1/2c à 10 7/8c la livre.

VOLAILLES VIVANTES — (poulets)

Très peu d'arrivages et avec une bonne demande, une hausse de 1c la livre fut enregistrée dans les prix.

(Poules)

Bonne demande pour les poules grasses pesantes et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES

A l'occasion des fêtes du "Jour de l'An, la demande fut encore active et les prix fermes. Cependant, sans variation importante dans les prix.

OEUFS

Montréal et Québec:

Une augmentation d'arrivages et une distribution un peu plus lente contribuèrent à rendre ce marché tranquille et causer une baisse dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:

Marché ferme et prix stables.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:

Marché très ferme et tendance à la hausse.

A — (Gros)	32c
A — (Moyens)	27c
A — (Poulettes)	25c
B	24c
C	21c

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)

A — 6 lbs et plus	25c
R — 6 lbs et plus	23c

VEAUX ABATTUS

Bons	15 1/2c
------------	---------

POULES ABATTUS

A — 5 lbs et plus	19c
A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
B — 5 lbs et plus	17c
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c
C — 5 lbs et plus	15c
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus	24c
A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs	23c
B — 6 lbs et plus	22c
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs	21c
C — 6 lbs et plus	18c
C — 5 lbs jusqu'à 6 lbs	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A — Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs	12 1/2c
Plus prime	\$1.00
B — Bacon 140 lbs à 170 lbs	12 1/2c
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs	12 1/2c
Légers, 100 lbs à 120 lbs	12 1/2c
Lourds, 170 lbs à 200 lbs	12c

AGNEAUX ABATTUS

Bons	14c
------------	-----

Sans le devoir, la vie est molle et désossée; elle ne peut plus se tenir. — Joubert.

A. ST-CYR

Marchand de Musique

GROS & DETAIL

Ukuleles, Violons, Mandolines, Guitares,

Busiques à Bouche,
0.25 à \$6.00

18, rue St-Joseph, Québec.

A vendre

CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.
CHOUX de Siam No. 1 à 1 sou la livre.

FERME ANDRE MARX
Amos.

J.N.O.

Tél. Bureau: 322 — Rés.: 32

HENRI DROUIN

R.A., L.L.L.

Avocat et Procureur

Edifice Drouin, - AMOS

Tél. No. 45 C. P. 99

FELIX ALLARD

AVOCAT

Edifice de:—

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

Marion & Marion

Maison Canadienne-française
Brevets, Marque de Commerce,
Dessins de Fabrique enregistrés en tous pays.

INVENTIONS

Demandez le "GUIDE DE L'INVENTEUR" qui vous sera envoyé gratuitement sur demande.

1266, rue UNIVERSITAIRE, MONTREAL.

Tél. 84

Syndic Autorisé

J. de V. Lafrance

LIQUIDATEUR

(Edifice Germain & Lafrance, Ltée)
1ère Avenue, AMOS

BREVETS D'INVENTIONS

(Patentes)

Pour tous pays. — Demandes nos renseignements gratuits.

Ramsay Company

Reg'd

PROCUREURS

273, rue Bank, Ottawa.

Installation complète de restaurant à vendre

Vous pourriez acheter à bonnes conditions un poste bien aménagé et établi depuis huit ans, sous le nom de Restaurant Colonial. Une aubaine pour prompt acheteur. Adressez-vous à :

J.-E. Gosselin
PLOMBIER

201, rue Principale, Tél. 106
J.N.O.

MES PIEDS SONT DE VRAIS BLOCS DE GLACE — J'AI SENTI MA TÊTE BRÛLER — L'AFFREUSE GRIPPE ME TRACASSE — C'EST ASSEZ POUR VOUS ALARMER!

VOICI LE CITRON, L'EAU BOUILLANTE ET LE SUCRE (POUR LA DOUCEUR), MAIS LA PONCE N'EST BIENFAISANTE QU'AVEC DU "JOHN DE KUYPER"



GIN De Kuyper

10 onces 90c
26 onces \$ 2.00
40 onces \$ 2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER à SON Distillateur Rotterdam Hollande
MAISON FONDÉE EN 1693

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

Pâleur Douleurs de dos, de reins
 Faiblesse Irrégularité
 Manque d'appétit Périodes douloureuses
 Fatigue Troubles internes
 Névrosité essentiellement féminine

TONIFIEZ-VOUS EN
 PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
 Pâles et Faibles

Ce Chimique FRANCO Américain Ltee,
 1560, rue St-Denis, Montréal



Considérations sur les cours à bestiaux (Suite)

On fait souvent grand état des dépenses que l'expéditeur a à débours pour la vente de ses animaux sur le marché public. S'il est vrai qu'il en coûte quelque chose pour vendre sur le marché, d'autre part il ne faut pas exagérer ces charges mais plutôt les considérer telles qu'elles sont et se rendre compte de leur raison d'être. Tout d'abord, elles n'existent pas seulement sur le marché de Montréal mais aussi sur tous les marchés à bestiaux au Canada et sur ceux des Etats-Unis. Seulement les dépenses imposées sur les cours à bestiaux au Canada sont moins élevées que celles encourues sur les marchés américains.

Il ne faut pas oublier que les services rendus aux cultivateurs par le marché public ont une très grande valeur non seulement à cause de l'aide apportée dans la manipulation et le pesage des animaux aux cours à bestiaux mais aussi et surtout parce que c'est là que s'établit le prix des différentes espèces d'animaux. Autrement comment les agriculteurs pourraient-ils se rendre compte de la valeur des animaux qu'ils ont à vendre ?

De plus, si l'on considère qu'il y a près d'un million de dollars d'investis dans les bâtisses du Marché de la Pointe St-Charles, on comprendra que les intérêts représentent une jolie somme chaque année ; il y a encore les taxes d'eau, la taxe foncière, l'éclairage des cours et la main-d'oeuvre. Or c'est en compensation de toutes ces dépenses que le "Stock Yards" impose des frais de cours à ceux qui y expédient leurs animaux. Disons tout de suite que les frais de cours sont loin de payer tous ces items car nous savons que les recettes ne couvrent pas les salaires de tous leurs employés. Il faut aussi faire remarquer que toutes les charges imposées sur le marché pour les frais de cours, le déchargement, la commission sur les ventes et pour la nourriture, doivent être soumises au ministère fédéral de l'agriculture et approuvées par lui avant d'être mises en force. Ces dépenses sont toutes sous le contrôle du Gouvernement Fédéral ce qui est une garantie que le cultivateur n'est pas surchargé.

Les services que rend le marché en retour des frais de cours consistent à décharger les animaux des wagons ou des camions,

"La Gazette du Nord"

41, Avenue Bégin, Lévis

Continue "L'Abitibi"

"LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg. et est imprimée aux bureaux de "Le Quotidien", limitée au No 41, Avenue Bégin, Lévis. Adresse postale

Représentant:—

"LA GAZETTE DU NORD"
 Boite 394,
 Haute Ville, Québec.

consistent aussi à fournir les balances qui sont vérifiées par le Gouvernement et des experts-peseurs qui doivent être approuvés par le Gouvernement avant d'entrer en fonction. Ces peseurs sont absolument indépendants de l'acheteur et du vendeur car ils ne sont liés par aucun intérêt dans l'accomplissement de leurs fonctions. Les cours à bestiaux fournissent aussi les billets de balance sur lesquels apparaissent la pesantier des animaux, le prix de vente, le nom du propriétaire, la classification et le nom de l'acheteur. Mais comme ces balances enregistrent la pesantier sur le billet à l'aide d'un mécanisme approprié, le peseur n'a pas à l'écrire ; il l'imprime en pressant une manette. Comme nous le disions la semaine dernière les cours à bestiaux d'aujourd'hui peuvent accommoder près de 25,000 têtes de bétail par jour mais en fait elles

pacité; ainsi la moyenne du nombre des animaux qui passent sur sont rarement remplies à leur calibre le marché n'est que de 1,700 têtes par jour, excepté 7 ou 8 lundis en automne, où il arrive près de 15,000 têtes de bétail. Si les arrivages augmentaient de 1,700 têtes qu'ils sont actuellement, à 3,000 têtes par jour pour toute l'année, cela pourrait amener une réduction dans les frais des cours de 25%.

Si les cultivateurs dirigeaient plus d'animaux sur le marché public, ils seraient les premiers à en retirer des avantages ; tout d'abord en abaissant les frais de cours et ensuite en affermissant les prix par une concurrence plus vive.

J.-E. BISSON

Celui qui fait une objection s'admire toujours.

La santé des animaux.

L'émission de permis pour l'élevage des animaux à fourrure en captivité devient dès aujourd'hui l'une des prérogatives du service provincial de la Santé des animaux (section des animaux à fourrure). On sait que ces licences ont été octroyées jusqu'à présent par le service de Chasse et Pêche du ministère des Mines.

En nous communiquant cette nouvelle, M. le Dr J.-M. Veilleux, le directeur du service de la Santé des animaux, nous déclarait que ces permis sont renouvelables tous les ans. Ils sont octroyés gratuitement. Pour se procurer ceux que l'on désire pour l'année 1939, les intéressés n'ont qu'à s'adresser personnellement ou en faire la demande par écrit à M. J.-S. Marier, de la section des animaux à fourrure, pièce 300, édifice de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Visite rare augmente l'amitié. L'homme véritablement vertueux remplit ses devoirs dans leur ordre et fait céder les petits aux grands. — Joubert.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

THEATRE ROYAL - AMOS

LE 8 JANVIER 1939.

"L'OCCIDENT"

Avec Charles Vanel, Jules Berry, José Noguéro, André Bacque, Robert Levigan, Hélène Robert et Rama Taché.

LES 9-10 JANVIER 1939.

"FOUR DAUGHTERS"

Avec les trois soeurs LANE, Gale Page, Claude Rains, John Garfield, Jeffrey Lynn, Dick Foran.

LES 11-12 JANVIER 1939.

"LA FILLE DE LA MADELON"

Avec Henry Garat, Hélène Robert, Ninon Vallin, Jeanne Helbling, Jean Dax, Georges Prieur, Aimos.

LES 13-14 JANVIER 1939.

"GIRL'S SCHOOL"

Avec Ann Shirley, Nan Grey, Ralph Bellamy.

THEATRE ROYAL - AMOS

"L'OCCIDENT"

Dans ce film les deux civilisations diamétralement opposées de l'Orient et de l'Occident s'affrontent au grand bénéfice des spectateurs qui peuvent les comparer. La forte distribution des interprètes de ce drame en fait un succès complet.

Lundi et Mardi 9 et 10 janvier:

"FOUR DAUGHTERS"

Basé sur le roman de Fannie Hurst paru en première dans le Cosmopolitan, "FOUR DAUGHTERS" est l'histoire d'une famille, dans laquelle deux jeunes filles ont décidé de conserver leur célibat. Survient un jeune premier plein d'attrait, alors tout change, les deux jeunes filles deviennent encore plus jeunes pour rivaliser de charme avec leurs deux soeurs qui elles, n'ont fait aucune promesse...

Mercredi et jeudi 11 et 12 janvier:

"LA FILLE DE LA MADELON"

La Madelon de la chanson a réellement existé au cours de la Grande Guerre. Son mari, le Sergent Laurier, est mort au champ d'honneur et sa veuve a soutenu le courage des héros de Verdun. Or "vingt ans après" comme dirait Alexandre Dumas, à Paris les régiments défilent pendant que les musiques militaires jouent "La Madelon". Dans la foule massée en bordure des longues avenues parisiennes, se trouve Mado, la fille de la vraie Madelon. Au passage d'un régiment elle lance un bouquet qui vient s'accrocher au dolman d'un jeune lieutenant — Henri Garat — fils de famille fiancé à une jeune millionnaire du nom de Goldberg. On devine le reste qui est par ailleurs très intéressant. Ninon Vallin de l'Opéra de Paris est au programme avec Henri Garat et Hélène Robert...

Vendredi et Samedi 13 et 14 janvier:

"GIRL'S SCHOOL"

Evidemment un "High School" n'est pas un "Couvent"; tout de même une étroite surveillance y règne et quand

une jeune fille déserte de nuit pour aller contempler la lune, les étoiles et quelque beau ténébreux... même sans être bégueule, la surveillance est forcée de s'en mêler... Voilà pourquoi, Ann Shirley et Nan Grey passent à deux doigts de devenir des ennemis irréconciliables... pour s'accorder ensuite au grand bénéfice de toutes les parties intéressées.

Visite royale

Ottawa, Ont., 4. — Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth débarqueront sur le sol canadien, au port de Québec, à 9 heures 30 a. m., le 15 mai prochain. Après avoir visité toutes les provinces du Canada, s'arrêtant dans les principales villes, ils s'embarqueront à Halifax, à 6 heures p. m. — temps de l'Atlantique — le 15 juin, soit un mois exactement après leur arrivée ici. L'itinéraire publié par les autorités fédérales a été arrangé de façon à ce que Leurs Majestés ne voyagent que très peu la nuit. Le convoi spécial qui les transportera à travers le Canada leur servira d'hôtel excepté à Québec où les souverains résideront à la Citadelle, à Ottawa où ils seront les hôtes de lord et lady Tweedsmuir, à Rideau Hall et à Victoria. Le roi et la reine arriveront à Ottawa à 10 heures a. m., le 17 mai, et y séjourneront jusqu'à 6 heures p. m., le 20 mai.

C'est du 8 au 11 juin que Leurs Majestés se rendront aux Etats-Unis. Le roi et la reine traverseront la frontière à Niagara. Ils reviendront par Sherbrooke.

Le nombre des ont augmenté au Canada en 1938

Le rapport officiel sur la situation et la capacité des meuneries (ou moulins à farines), et des moulins à provende (ou fabrique de moulées) au Canada en 1938, couvre une liste de 401 meuneries, avec une capacité totale de 102,992 barils par 24 heures, et de 943 fabriques de moulées. L'Ontario vient au premier rang des provinces dans cette industrie. Trente-cinq pour cent des meuneries, 59 pour cent des fabriques et 47 pour cent de la capacité meunière se trouvent dans cette province. Le Québec vient deuxième au point de vue des meuneries et des fabriques de moulées, mais la Saskatchewan vient deuxième après l'Ontario pour la capacité des meuneries, et elle est suivie par le Québec, l'Alberta et le Manitoba. Les Provinces Maritimes et la Colombie-Britannique n'ont qu'une petite capacité de meuneries.

En 1938, le nombre de meuneries a augmenté de 49, dont 44 se trouvent dans le Québec. Dans la section de la farine, il y a 11 moulins de moins qu'en 1937, soit une diminution en capacité de 770 barils. Dans les Provinces des Prairies, il n'a été enregistré que de légers changements dans les conditions des meuneries depuis la publication du rapport de 1937. Dans les régions sèches de la province de la Saskatchewan, les meuneries n'ont pas encore pu reprendre leurs opérations. Elles sont données dans le rapport comme inactives.

Le nombre actuel d'établissements par provinces est le suivant: Ontario, farine 141, moulées 554, total 695; Québec, farine 83, moulées 280, total 363; Alberta, farine 51, moulées 42, total 93; Saskatchewan, farine 59, moulées 24, total 83; Manitoba, farine 40, moulées, 9, total 49; Nouveau-Brunswick, farine 10, moulées 20, total 30; Ile du Prince-Edouard, farine

Nominations

Ottawa, 4. — Le Canada compte officiellement à partir d'aujourd'hui deux nouveaux ministres plénipotentiaires en MM. Georges Vanier et Jean Désy.

Le premier remplace à Paris, l'hon. Philippe Roy, démissionnaire. Le second est le premier titulaire aux nouvelles légations canadiennes de Belgique-Hollande. Après des semaines d'attente, le premier ministre Mackenzie King a finalement annoncé la nouvelle dans un communiqué transmis aux courriéristes parlementaires, à l'issue de la séance du cabinet. Le chef du gouvernement a, en effet, reçu enfin l'acceptation du choix de M. Jean Désy, par les autorités de Bruxelles et de la Haye. La France avait approuvé d'emblée la nomination du colonel Vanier pour succéder à M. Roy. Quand à la légation de Tokio, le fédéral y nommera un titulaire à une date encore indéterminée.

11, moulées 2, total 13; Nouvelle-Ecosse, farine 2, moulées 8, total 10; Colombie-Britannique, farine 4, moulées 4, total 8 — grand total pour le Canada: farine 401 et moulées 943.

La guerre d'Espagne a coûté cher à l'Italie

Londres, 4. — Le "Daily Herald", organe du parti travailliste, affirme aujourd'hui, que la guerre civile espagnole a coûté à l'Italie en troupes et en argent plus que ne lui avait coûté sa conquête de l'Ethiopie.

Le même journal dit que l'Italie a perdu 2,313 hommes en Ethiopie et 2,657, en Espagne, depuis le début des hostilités jusqu'au 31 octobre 1938. La conquête de l'Ethiopie lui aurait coûté \$600,000,000, alors que le coût de la participation italienne dans la guerre civile espagnole s'élèverait à date à \$1,000,000,000.

PAUL D'ARAGON

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: — MINES

Tél.: Dexter 8777

2335, rue Hampton, MONTREAL

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an. — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à: —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre,

:::

ABITIBI, Qué.

NOTRE FAVORI NATIONAL



Gin
MELCHERS
CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINE

Plus forte - Plus savoureuse

10 oz. 90¢
26 oz. \$2.00
40 oz. \$2.80

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHIERVILLE

CACAO FRY

LES ENFANTS EN RAFFOLENT